

## **L'intelligence des Mystères donnée par le Saint-Esprit**

PENTECÔTE. Fête de la Sainte-Trinité

(Actes 2,1-11 ; Jean 7,13-52 ; 8,12)

*Homélie prononcée par le père André le dimanche 23 juin 2013*

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

C'est aujourd'hui un grand jour de fête, une des fêtes les plus importantes de l'année liturgique avec Pâques, l'une n'allant d'ailleurs pas sans l'autre. La fête de la Pentecôte achève et accomplit la fête de Pâques. Le mot Pentecôte, qui signifie cinquante, désigne l'ensemble des cinquante jours allant de Pâques à la fête d'aujourd'hui, et plus particulièrement ce cinquantième jour : nous sommes le cinquantième jour après Pâques.

Parmi ceux qui étaient à Jérusalem le jour de la Pentecôte, selon le récit des Actes des Apôtres, il y avait les apôtres rassemblés, semble-t-il, dans la Chambre-Haute, là où avait eu lieu la Sainte-Cène, la dernière Cène du Seigneur. C'était un dimanche, jour de la Résurrection, et les apôtres étaient là pour le jour du Seigneur, ils étaient là probablement pour la fraction du pain, l'Eucharistie. Et il y avait aussi une foule nombreuse de juifs venus de toute la diaspora, parce que le peuple juif était déjà dispersé à l'époque. Beaucoup étaient venus pour la fête, parce que ce jour de Pentecôte était aussi un jour de fête pour les juifs : c'est le jour où ils commémoraient le don de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï. Et l'Esprit-Saint est descendu sur les Apôtres réunis. Et par eux, l'Esprit-Saint nous est donné à nous aussi, les fidèles, ainsi qu'au monde entier.

L'une des choses les plus remarquables est de voir comment la venue de l'Esprit-Saint transforme les Apôtres. Jusque-là, nous en avons beaucoup de témoignages dans les évangiles, les apôtres étaient lents à comprendre, et le Seigneur Lui-même leur faisait parfois le reproche : « Vous ne comprenez donc pas encore, après tout ce que je vous ai déjà enseigné, après toutes les œuvres que je vous ai montrées, et dont vous avez été témoins... ». Mais ils avaient une difficulté à comprendre le sens profond de ses paroles et de ses actes, à comprendre même qui était exactement Jésus. Certes, chaque personne humaine est déjà un mystère en elle-même, un mystère qui ne peut se résoudre qu'en Dieu mais, plus que tout autre, le mystère de la Personne de Jésus restait voilé pour les Apôtres.

Mais avec la venue du Saint-Esprit, tout d'un coup, ils prennent de l'assurance, ils osent témoigner de ce qu'il leur est donné de comprendre maintenant. En un instant, tout ce qu'ils avaient pu voir et entendre auparavant sans en saisir toute la portée, tout ce qu'ils avaient vécu en compagnie de leur Maître et Seigneur, tout cela s'éclaire. Leur intelligence devient capable de pénétrer ce mystère, qui demeure malgré tout un mystère : le Christ reste un Mystère, mais un mystère qui se dévoile maintenant à leur esprit.

Saint Paul est sans doute celui qui nous parle le mieux du « Mystère du Christ ». Quand il utilise cette expression, cela veut dire que la Personne du Christ dépasse tout ce que l'on peut comprendre rationnellement. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas y avoir accès, car elle se révèle à nous dans la foi. L'intelligence de la foi nous fait comprendre des choses qui sont incompréhensibles par la raison seule. Pourquoi incompréhensibles ? Parce que Dieu est ineffable, incompréhensible dans son être, Dieu échappe à toute définition, à toute construction que l'on pourrait faire. Dieu est au-delà de tout cela. Mais, justement, le Saint-Esprit qui est venu, et qui éclaire maintenant l'intelligence des Apôtres, les rends capables de voir au-delà des réalités créées, au-delà du monde qui est accessible à nos sens, les rends capables de voir maintenant qui est véritablement Jésus. Auparavant, dans les évangiles, nous avons quelques témoignages d'intuitions fugaces. C'est ainsi que Pierre avait pu confesser : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Mais maintenant, les apôtres ont une intelligence plus profonde et durable, maintenant ils ont compris que Jésus est véritablement le Christ, le Fils de Dieu devenu homme, Dieu parfait et homme parfait, qu'Il s'est incarné pour notre salut, qu'Il a vécu avec eux, mangé avec eux, marché avec eux, fait des miracles en leur

compagnie, qu'Il est mort et ressuscité. Maintenant tout cela leur apparaît clairement, et s'inscrit de manière claire dans le dessein de Dieu pour notre salut et le salut du monde. Maintenant ils ont une vraie connaissance du dessein éternel de Dieu, et de la raison même pour laquelle nous sommes créés. Nous sommes créés pour vivre en communion avec Dieu.

Et cette possibilité d'être en communion avec Dieu leur est donnée, et à nous aussi, dès maintenant. Par quel moyen ? Eh bien justement, par le Saint-Esprit qui vient dans le cœur de chacun de nous, dans la mesure où notre cœur est disposé à le recevoir. C'est par le Saint-Esprit que Dieu est présent en nous, parce qu'Il a cette affinité avec nous-mêmes, Il est capable de s'unir à notre cœur, au plus profond de notre intimité. C'est pour cela que nous l'invoquons par cette prière : « Roi Céleste, Consolateur..., viens et fais ta demeure en nous ». Car nous sommes créés pour cela, pour être « le Temple de l'Esprit-Saint », comme dit saint Paul. Cette capacité d'être la demeure de l'Esprit-Saint, et de vivre en intimité avec Lui, nous est donnée dès l'origine par le fait que nous sommes créés à l'image de Dieu. Et lorsque nous l'accueillons, lorsqu'Il vient vivre en nous, cet Esprit-Saint nous donne l'intelligence des choses divines, l'intelligence de la foi. Cette intelligence nouvelle n'est pas contraire à l'intelligence ordinaire, l'intelligence rationnelle, mais elle nous permet de nous ouvrir à la révélation des mystères de Dieu.

Et c'est cela en réalité le don de prophétie, qui est l'un des dons du Saint-Esprit. Dès qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, nous voyons que les apôtres se mettent à prophétiser. Qu'est-ce que cela signifie ? Prophétiser ne signifie pas dire l'avenir comme les diseuses de bonne aventure. Le prophète peut certes avoir la révélation d'événements qui vont se produire mais, fondamentalement, la prophétie consiste à voir et à dire quelle est l'intention de Dieu dans ce qui arrive ou qui doit arriver, individuellement ou collectivement. Et cette connaissance de l'intention de Dieu, c'est la foi, et c'est le Saint-Esprit qui nous la donne. Avec le don du Saint-Esprit, nous recevons cette capacité, dans une mesure plus ou moins grande, parce que notre capacité reste toujours limitée, mais, néanmoins, nous pouvons avoir cette intelligence qui nous fait saisir le dessein de Dieu, qui nous fait saisir aussi la Loi de Dieu.

Pour les juifs, la Pentecôte était la commémoration du don de la Loi à Moïse : les dix commandements généraux, qui donnent les grands principes, et tous les commandements particuliers, il y en a plusieurs centaines. Les juifs savent exactement combien il y en a et ils les connaissent tous un par un. Moi je ne les connais pas aussi bien. Mais aujourd'hui, à la limite, nous n'avons plus besoin de ces commandements particuliers, parce que le Saint-Esprit nous en donne une connaissance intériorisée. Déjà, le Seigneur nous avait dit que l'essentiel était dans cet unique grand commandement à deux faces : l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qui résume toute la Loi et les prophètes (Matth. 22,36-40). Eh bien, avec le don du Saint-Esprit, à la limite, nous ne devrions plus avoir besoin de la loi, nous ne devrions pas avoir besoin des droits de l'homme, par exemple. Tout cela devrait être inscrit dans notre cœur et découler, tout simplement, de l'amour que Dieu a pour nous, de l'amour que Dieu met dans nos cœurs par le Saint-Esprit.

Voilà, je ne vais pas m'attarder plus parce que, après la liturgie, nous devons encore célébrer l'office de Vêpres, avec les grandes prières à genoux, les grandes prières de ceux qui peuvent mieux prier, maintenant qu'ils ont reçu le Saint-Esprit. Car, si nous n'avions pas le Saint-Esprit, comment pourrions-nous prier ? C'est le Saint-Esprit qui prie en nous. Sans l'Esprit-Saint, nous ne saurions pas prier comme il faut, comme il est dit dans l'Écriture et dans certaines prières.

N'oublions pas l'importance du Saint-Esprit pour nous, l'importance de le demander, l'importance de l'invoquer, et tout particulièrement par cette prière que nous n'avons plus dite depuis le Vendredi-Saint, et pendant tout le temps pascal : « Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, Toi qui es partout présent et qui emplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et fais ta demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, Toi qui es bonté. »

Amen.